I'm not a bot

Parc de la Gorge de CoaticookMarais de la Rivière aux CerisesDomaines viticoles & VignoblesParc Marie Victorin - Le Musée-jardinDomaines viticoles & VignoblesSainte-Anne-de-la-RochelleEspaces naturels et sauvagesPiste Cyclable L'Estriade Votre navigateur Internet est désuet. Pour consulter ce site Web, nous vous suggérons d'utiliser ces navigateurs : Votre navigateur Internet est désuet. Pour consulter ce site Web, nous vous suggérons d'utiliser ces navigateurs : Votre navigateur Internet est désuet. Pour consulter ce site Web, nous vous suggérons d'utiliser ces navigateurs : Pour les articles homonymes, voir Sherbrooke (homonymie). Sherbrooke Nikitotegwak Armoiries de Sherbrooke Drapeau de Sherbrooke Administration Pays Canada Province Québec Région Estrie Statut municipal Ville et territoire équivalent Arrondissements Brompton–Rock Forest–Saint-Élie–DeauvilleFleurimontLennoxvilleLes Nations Mairesse Mandat Évelyne Beaudin 2021 - 2025 Code postal Codes postaux J1C (Bromptonville), J1E (Fleurimont Nord), J1G (Fleurimont Sud), J1H (Mont-Bellevue Est), J1J (Jacques-Cartier Est), J1K (Mont-Bellevue Ouest), J1L (Jacques-Cartier Ouest et Saint-Élie), J1M (Lennoxville), J1N (Rock Forest et Deauville) et J1R (Saint-Élie-d'Orford) FondateurDate de fondation Gilbert Hyatt1802 Constitution 1er janvier 2002 Démographie Gentilé Sherbrookois, Sherbrookoise Population 181 360 hab. (2023) Densité 495 hab./km2 Population de l'aire urbaine 227 398 hab. Blason populaire Quêteux, Quêteuse Code géographique 43027 Géographie Coordonnées 45° 24′ nord, 71° 54′ ouest Superficie 36 616 ha = 366,16 km2 Divers Langue(s) Français Fuseau horaire Heure de l'Est, UTC−05:00 et UTC−04:00 Indicatif 819 et 873 Localisation Arrondissements de Sherbrooke. Liens Site web Site officiel modifier Sherbrooke[1] (prononcé en français canadien : [ʃɛʁ.bʁʊk] ; en français européen : /ʃɛʁ.bʁuk/ ; appelé en abénaqui : Nikitotegwak[2]) est une ville du Québec[3] située au confluent des rivières Magog et Saint-François. Elle se trouve à environ 130 km à l'est de Montréal et à peu près 50 km au nord de la frontière américaine[4]. Sherbrooke est le principal centre économique, culturel et institutionnel de la région administrative de l'Estrie[5], d'où son surnom de « la Reine des Cantons-de-l'Est ». Elle est le siège d'un archevêché catholique[6]. Sa population est estimée à 184 667 en 2025[7] et elle constitue la 6e ville en importance au Québec. La région métropolitaine de recensement de Sherbrooke (RMR) compte quant à elle 224 557 habitants[8]. et constitue la 4e plus grande RMR au Québec et la 20e au Canada. Depuis novembre 2021, Évelyne Beaudin est la mairesse de Sherbrooke, la rendant la première femme à occuper ce poste[9]. Sherbrooke est un pôle universitaire important avec deux institutions (Université de Sherbrooke et Université Bishop's[10]) et 40 000 étudiants par année[11]. La proportion d'étudiants universitaires y est de 10,32 étudiants par tranche de 100 habitants, ce qui proportionnellement à sa population, en fait la plus importante concentration d'étudiants au Québec[12]. Depuis le XIXe siècle, la ville est aussi un important centre manufacturier, bien que ce domaine ait connu une transformation considérable au cours des dernières décennies via le déclin des secteurs manufacturiers traditionnels de la ville[d 1]. De nos jours, le secteur tertiaire occupe une place prépondérante dans l'économie de la ville[d 2]., de même que l'économie du savoir, toujours croissante[13]. La région sherbrookoise est réputée pour son environnement au relief accidenté, baigné par de nombreux lacs et cours d'eau, ainsi que par son cadre architectural rappelant la Nouvelle-Angleterre. Ces caractéristiques en font un lieu touristique important. On trouve plusieurs domaines skiables à proximité et différentes attractions touristiques à saveur régionale. Le nom de la ville de Sherbrooke s'inspire de sir John Coape Sherbrooke, Gouverneur général du Canada. Au début du XVIIIe siècle, les Abénaquis surnomment l'endroit Shacewanteku, c'est-à-dire « où l'on fume ». L'expression fait référence au lieu de repos, à la confluence des rivières Pskasewantekw et Alsigôntekw. Ils utiliseront également le terme Ktinékétolékouak (Ktiné), qui signifie « grandes fourches ». Les Abénaquis désignent de nos jours Sherbrooke par le toponyme Nikitotegwak, « à la rivière qui fourche ». De 1724 jusque vers 1800, les Français nomment ce lieu Grand Portage ou Sault. Il est ensuite nommé Grandes-Fourches (ou Fourches-d'en-Haut). On retrouve également les traductions, en anglais, de Great Forks et Big Forks. L'un des premiers habitants, le loyaliste Gilbert Hyatt, y crée un premier moulin en 1795. Celui explique aussi l'utilisation du toponyme Hyatt's Mill au début de la colonisation[14]. La dénomination Sherbrooke s'impose dans les années 1820. Le nom rend hommage à Sir John Coape Sherbrooke (1764–1830), un militaire qui fut lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse (1812–1816), puis gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique (1816–1818). L'homme aurait séjourné à Sherbrooke en 1817[15]. Panorama du centre-ville de Sherbrooke et du quartier Est. Topographie et hydrographie de Sherbrooke. Latitude : 45 degrés 24 minutes Nord Longitude : 71 degrés 54 minutes Ouest Différence d'heure avec Greenwich (GMT) : 4 heures 47 minutes 36 secondes Différence de temps avec le méridien Central 75° Ouest : -12 minutes 24 secondes Altitude : au plus bas 141 mètres au pont Aylmer et son point le plus élevé dans les collines Haskett à 401 mètres[16]. Rivières qui serpentent dans le paysage : rivière Magog, rivière Saint-François, rivière Massawippi et Rivière aux Saumons (rivière Massawippi). Nombre de ponts qui franchissent ces mêmes rivières : 15 Lacs sur le territoire : lac Magog, lac des Nations (artificiel) Nombre de parcs et d'espaces verts : 108 Températures moyennes : −11,9 °C en janvier ; 18,1 °C en juillet Records de températures : −40,0 °C en février ; 33,7 °C en juillet Le territoire sherbrookois est situé dans une région vallonnée, faisant partie de la chaîne des Appalaches. Ce territoire accidenté est mouillé par quatre rivières, soit la Saint-François, la Magog, la Massawippi, la rivière aux Saumons, ainsi que par une importante étendue d'eau; le lac Magog. La Saint-François et la Magog, les deux plus importantes rivières, sont le fil conducteur de deux vallées se rejoignant au centre-ville, à 141 mètres (463 pieds) d'altitude[17]. Le territoire est bordé au sud par les collines Haskell (Haskell Hill), dont le mont John-S.-Bourque, situé dans le parc du Mont-Bellevue, semble dominer le paysage sherbrookois du haut de ses 381 m (1 250 pi) d'altitude[18]. Dans les faits par contre, le plus haut sommet se trouve à quelques kilomètres au sud, à 401 m d'altitude[16]. Au nord de la ville se trouvent les premiers contreforts des collines de Stoke, où se situe d'ailleurs le sanctuaire de Beauvoir, à 320 m (1 050 pi) d'altitude. À l'ouest, à l'extérieur des limites municipales, se trouve le massif du Mont-Orford, qui culmine à 851 m (2 792 pi) d'altitude[19] Au niveau du transport, la ville de Sherbrooke a été, pendant de nombreuses années, un important carrefour de réseaux ferroviaires qui la reliaient à Montréal, à Québec, à Halifax et même à Boston aux États-Unis[20]. Sherbrooke bénéficie d'un climat continental humide. Selon la classification de Köppen, le climat de Sherbrooke est de type Dfc. Les contrastes saisonniers sont importants avec des moyennes minimales atteignant −17 °C au plus fort de l'hiver et des moyennes maximales atteignant 24 °C au plus fort de l'été. Les précipitations sont abondantes toute l'année, le mois le plus arrosé étant août avec des précipitations égales à 130,5 mm. Relevé météorologique de Sherbrooke Mois jan. fév. mars avril mai juin jui. août sep. oct. nov. déc. année Température minimale moyenne (°C) −18 −16,7 −9,9 −1,7 4 8,8 11,4 10,4 5,6 0,3 −4,7 −13,5 −2 Température moyenne (°C) −11,9 −10,4 −3,9 4,1 11,1 15,5 18,1 16,9 12 6,1 −0,2 −8,1 4,1 Température maximale moyenne (°C) −5,7 −3,9 2,1 9,9 18,1 22,1 24,7 23,3 18,3 11,9 4,4 −2,7 10,2 Record de froid (°C)date du record −38,31973 −401979 −33,41982 −21,11972 −6,71966 −2,21965 0,51982 −1,71965 −7,41980 −13,31972 −25,51978 −37,81980 −401979 Record de chaleur (°C)date du record 12,81973 17,11981 231977 301976 31,61979 32,61988 33,71983 32,81975 31,11973 27,81970 22,21982 17,81964 33,71983 Ensoleillement (h) 86,1 110 138,1 156,3 210,1 235,4 262,1 231,6 163,2 115,9 72,7 68,3 1 849,8 Précipitations (mm) 78,8 61,7 78,8 79,8 96,8 110,8 117,8 130 104,7 92,8 98,5 93,8 1 114,1 dont pluie (mm) 19 16 32,2 57,7 96,5 110,8 117,8 130 104,7 90,2 65,4 33,8 873,9 dont neige (cm) 68,7 51,4 49,1 22,4 0,3 0 0 0 0 2,8 33,5 66 294,3 Nombre de jours avec précipitations 3,7 3,4 6,5 11,1 14,6 14,8 14,4 14,8 14,3 13,6 11 5,7 128 dont nombre de jours avec précipitations ≥ 5 mm 1,4 0,92 2,5 4,3 6,7 6,7 6,7 7,5 6,4 5,6 4,8 2,3 55,7 Source : Environnement Canada, « Normales climatiques au Canada 1971-2000 » (consulté le 25 octobre 2010). Diagramme climatique
JFMAMJJASOND −5,7−1878,8 −3,9−16,761,7 2,1−9,978,8 9,9−1,779,8 18,1496,8 22,18,8110,8 24,711,4117,8 23,310,4130 18,35,6104,7 11,90,392,8 4,4−4,798,5 −2,7−13,593,8 Moyennes : • Temp. maxi et mini °C • Précipitation mm Le Barrage Abénaquis, qui se situe en plein-cœur du Centre-Ville de Sherbrooke Carte des arrondissements de Sherbrooke. Article détaillé : Liste des arrondissements de Sherbrooke. Depuis la fusion de 2002 avec la plupart des municipalités de banlieue du Grand Sherbrooke, soit Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford, Deauville, Fleurimont, Bromptonville, Ascot et Lennoxville, six arrondissements ont été créés pour former la nouvelle ville de Sherbrooke, c'est-à-dire les arrondissements de Brompton, de Fleurimont, de Jacques-Cartier, de Lennoxville, du Mont-Bellevue, et de Rock Forest–Saint-Élie–Deauville. Chacun d'eux est subdivisé en districts électoraux, dont le nombre par arrondissement dépend de la densité de population. Par exemple, on en trouve seulement deux dans l'arrondissement de Brompton, qui ne compte que 6 314 habitants, alors qu'on en dénombre cinq dans l'arrondissement de Fleurimont, comptant 40 824 personnes. Il y a alors 21 districts à travers la ville pour une population moyenne d'environ 7 200 habitants chacun. En 2017, le nombre d'arrondissements est toutefois revu à la baisse. La ville de Sherbrooke sera alors formée de quatre arrondissements, soit ceux de Brompton–Rock Forest–Saint-Élie–Deauville, de Fleurimont, de Lennoxville et des Nations[21]. Outre les divisions administratives, la ville de Sherbrooke compte quelques quartiers officieux, qui n'ayant aucune fonction administrative ou juridique, ont tout de même une place dans la trame historique et sociale de la ville. Par contre, ceux-ci se définissent difficilement, étant rarement cités. Parmi ces quartiers, figurent entre autres : Le quartier universitaire Le Vieux-Nord Collinsville Secteur Galvin L'Est Ascot Mi-Vallon du Pin-Solitaire Le Petit Canada Plateau McCrea Région métropolitaine de Sherbrooke.La région métropolitaine de recensement de Sherbrooke (RMR) est le principal bassin de population de l'Estrie, avec près des deux tiers de la population estrienne, et le principal centre économique de la région. Selon l'estimation 2009 de Statistique Canada, celle-ci compte 194 555 habitants[22]. Elle s'étend sur plus de 1 231 km2, allant jusqu'à la municipalité de Stoke au nord, à Ascot Corner à l'est, à Magog au sud-ouest et à Saint-Denis-de-Brompton à l'ouest. Le territoire est baigné par cinq lacs majeurs soit le Memphrémagog, le lac Magog, le lac Brompton, le lac Massawippi et le lac Montjoie. Plusieurs rivières parcourent la RMR, dont les rivières Saint-François, Magog, Massawippi et Coaticook. Depuis le recensement de 2011, deux autres municipalités se sont ajoutées au groupe : Canton d'Orford et Val-Joli[23]. La région métropolitaine comprend neuf municipalités : Ascot Corner Compton Hatley Magog North Hatley Saint-Denis-de-Brompton Sherbrooke Stoke Waterville Saint-François-Xavier-de-Brompton Val-Joli Stoke Saint-Denis-de-Brompton,Orford N Ascot Corner,Cookshire-Eaton O Sherbrooke E S Magog Sainte-Catherine-de-Hatley, Hatley (canton), Waterville Sherbrooke possède un environnement riche en parcs et en espaces verts[4]. On en compte 108 sur le territoire de la municipalité[24]. Parmi ceux-ci, les parcs Jacques-Cartier, du Mont-Bellevue, du Bois-Beckett, Lucien-Blanchard, Central, Quintal, Victoria, ainsi que le Marais Réal-D.-Carbonneau sont probablement les plus connus et les plus fréquentés. Parc Jacques-Cartier Le parc Jacques-Cartier[25], en amont du lac des Nations. Le soleil se couche à l'horizon Situé en amont du lac des Nations créé par Jean Perrault, celui-ci est à environ un kilomètre à l'ouest du centre-ville et lui est relié par la populaire promenade du lac des Nations. On y trouve quelques plateaux sportifs, notamment des terrains de soccer et de tennis, ainsi qu'un sentier piétonnier de 3,5km autour du lac. Le parc héberge également l'école de Ski nautique Jean-Perrault, qui utilise le lac à des fins d'entrainement. Le parc est aussi l'hôte de la populaire Fête du lac des Nations, du Carnaval de Sherbrooke, ainsi que de la Fête nationale du Québec et de la fête du Canada. C'est un grand espace vert très central dans l'agglomération sherbrookoise, ce qui contribue notamment à sa popularité. Du 10 décembre 2021 au 9 janvier 2022, le parc a été l'hôte de l'activité Étincelles, un spectacle multimédia mis en scène par Moment Factory[26]. Un aménagement d'une piste à rouleaux, communément appelé pumptrack, est prévu pour l'automne 2025 dans le parc Jacques-Cartier[27]. Parc du Mont-Bellevue Les monts Bellevue[28] (gauche) et John-S.-Bourque[29] (droite). En superficie, c'est le plus grand parc de la ville avec 200 hectares[30]. Situé en partie sur les terrains de l'Université de Sherbrooke, celui-ci est géré par la ville et jouit d'une association de citoyens; le Regroupement du Mont-Bellevue, dont la mission est de sauvegarder et mettre en valeur le parc. Au sein du parc se trouvent les monts John-S.-Bourque et Bellevue. Sur ce dernier, la ville exploite un petit centre de ski de 45 hectares. Il est également possible d'y pratiquer différentes activités de plein air telles que le ski de fond, la raquette, le vélo de montagne et la marche au travers des sentiers pédestres aménagés par la ville. On y trouve aussi des terrains de tennis, un champ de pratique pour le tir à l'arc, de multiples écosystèmes et une importante biodiversité. Plus belle place pour regarder les couchers de soleil à SherbrookeParc du Bois-Beckett Le parc du Bois-Beckett en hiver. Parc du Bois-Beckett, avril 2023.Le parc occupe une ancienne érablière de plus de soixante-dix hectares ayant appartenu au Major Henry Beckett de 1834 à 1870[31] Le secteur resta ensuite la propriété des héritiers de ce dernier jusqu'en 1963. De fait, l'ancienne érablière est reconnue depuis 2000 par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec comme étant un écosystème forestier exceptionnel à titre de forêt ancienne[32]. On dit même que le plus vieil arbre atteindrait 270 ans[33]. Tel le parc du Mont-Bellevue, le parc du Bois-Beckett jouit aussi de la présence d'un regroupement de citoyens visant à le protéger et à le mettre en valeur. Plusieurs sentiers pédestres y ont été aménagés par la ville et il est également possible d'y faire de la raquette en hiver. Au sein du parc, subsistent quelques vestiges datant de la colonisation par le Major Beckett, tels des fondations, de même qu'un puits près de celle-ci et le fameux arbre à anneaux (une vieille roue de charrette à travers laquelle a poussé un arbre à deux embranchements)[34]. Parc Lucien-BlanchardPavillon Armand-Nadeau, au parc Jacques-Cartier, près du lac des Nations. Situé à quelques kilomètres à l'ouest du centre-ville, sur les berges de la rivière Magog, le parc Lucien-Blanchard est un point de convergence où l'on peut pratiquer plusieurs activités de plein air tels la baignade en eaux libres ou le volleyball de plage[35]. On peut également y louer des bicyclettes, des canots, des kayaks et des bateaux-dragons. Au centre du parc, se trouve la Maison de l'Eau, qui contient une boutique et un petit centre d'interprétation sur les reptiles et les amphibiens de la région. Quelques sentiers permettent de profiter de son boisée, de part et d'autre de la piste cyclable, dont le long de la rivière. Parc Central Logé au cœur de l'arrondissement Rock-Forest–Saint-Élie–Deauville, on y trouve plusieurs plateaux sportifs tels des terrains de soccer, de tennis, de balle, de volleyball de plage, ainsi qu'une piscine et des jeux pour les enfants. Un long sentier pédestre fait le tour du parc et permet à de nombreuses personnes de profiter de la grande forêt présente dans le parc, été comme hiver. Parc du Domaine-Howard (Serres municipales Carl-Camirand) L'un des bâtiments du parc du Domaine-Howard. Le jardin sur le côté des serres municipales au Domaine-Howard.Le parc du Domaine-Howard tire son nom de son premier propriétaire, Charles Benjamin Howard, qui posséda le Domaine Howard jusqu'en 1961, avant qu'il ne soit racheté par la Ville de Sherbrooke. Trois édifices ont été érigés sur la propriété entre 1917 et 1926. Le pavillon 1 a servi de résidence à C.B. Howard. Le pavillon 2 a quant à lui servi de résidence à la mère du sénateur Howard, puis à son fils aîné par la suite. Les deux bâtiments sont de style éclectique, populaire au début du 20e siècle. Le pavillon 3, pour sa part, était un garage et servait également de résidence aux chauffeurs. Contrairement aux deux autres bâtiments, ce dernier est d'inspiration anglo-normande. Les serres municipales occupent la partie nord du parc depuis 1932[36]. Ce parc situé au coin du boulevard Portland, de la rue Vimy et de la rue de l'Ontario offre la découverte de quelque 50 000 plants servant à la réalisation de différentes mosaïcultures embellissant l'espace. C'est aussi plus de 60 000 plantes annuellement et des milliers de plantes vivaces qu'on y cultivent et qui servent à l'embellissement de la ville de Sherbrooke. Des sentiers centenaires sillonnent le parc et les bâtiments du parc. Un étang et une fontaine enjolivent le parc l'été; l'hiver l'étang se transforme en une patinoire naturelle[37]. Depuis 2002, Le Rendez-vous d'Howard s'y tient annuellement et est devenu un événement couru. Parc Quintal Anciennement le Parc Central de Fleurimont, celui-ci, situé dans l'arrondissement de Fleurimont, est à l'image de son homologue de l'arrondissement de Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville. Par ailleurs, le parc est l'hôte du Festival des Traditions du Monde. Vue de l'étang du parc du Domaine-HowardParc Victoria Une installation artistique présente au parc VictoriaLimitrophe de son voisin de l'autre côté de la rue Terrill, le plateau Sylvie-Daigle, ce parc est situé à quelques pas au nord du Cégep de Sherbrooke. C'est un grand espace vert au sein duquel on trouve quelques sentiers pédestres et des plateaux sportifs tels un terrain de baseball le Stade Amédée-Roy, des terrains de soccer et une piscine. Du côté du plateau Sylvie-Daigle se trouve le centre Multisport Rolland-Dussault dans lequel on peut pratiquer le soccer intérieur, le hockey, le baseball, le football, le frisbee, le rugby, etc[38]. Marais Réal-D.-Carbonneau Le Marais Réal-D.-Carbonneau[39]. Le monument à la mémoire de Réal D. Carbonneau.Situé près de la rivière Saint-François, à quelques pas du centre-ville, le Marais Réal-D.-Carbonneau est un écosystème aménagé par la corporation de gestion CHARMES (organisme municipal) d'environ 40 hectares[40]. Des sentiers boisés et sur pilotis parcourent le marais, d'où l'on peut observer la faune et la flore. L'histoire du marais a commencé en 1953, lorsque le remblayage autour du site, associé notamment à la construction des rues Lévesque et Saint-François, affecte de façon importante le ruissellement des eaux en direction de la rivière. La cuvette ainsi formée permet l'accumulation de l'eau, qui rend possible la formation du marais actuel. En 1996, un premier inventaire biologique du milieu démontre la richesse importante de la faune et de la flore du milieu. La même année, d'importants travaux de nettoyage sont entrepris, qui sont suivis par une mise en commun des efforts de toutes parts pour la protection du site. C'est l'année suivante que débutent les travaux d'aménagement du parc, qui dureront plusieurs années. En 2004, à la suite de la mort de Réal D. Carbonneau, le marais est renommé en son honneur. Un monument commémoratif lui est érigé quelques mois plus tard[41]. Parc du Barrage Le parc du Barrage est un parc spécialement aménagé pour les chiens[42]. Parc Antoine-Racine Situé au coin des rues Ball et Brooks, le parc est entouré de bâtiments ancestraux à l'architecture variée[36]. En juillet 2009, Statistique Canada estimait la population de la Région Métropolitaine de Sherbrooke à 194 555 habitants[43], alors que celle de la ville de Sherbrooke était de 153 384 habitants. Sherbrooke constitue donc la 6e plus grande ville au Québec[44], la 4e plus grande agglomération au Québec après celles de Montréal, Québec et Gatineau et la 20e plus grande au Canada. Selon les statistiques du 1er juillet 2020, la ville compte 170 816 habitants. Parmi ceux-ci, 48 650 habitants dans l'arrondissement de Brompton-Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville, 46 891 habitants dans l'arrondissement de Fleurimont, 5 451 habitants dans l'arrondissement de Lennoxville ainsi que 69 824 habitants dans l'arrondissement des Nations[45]. À la fin de l'année 2020, le nombre d'habitants est monté à 171 158 habitants, et se répartit come suit: 20,7 % de la population a entre 0 et 19 ans, 59 %, entre 20 et 64 ans, et 20,3 %, entre 65 ans et plus[46]. Selon le décret de population 2023 du gouvernement du Québec, la population de Sherbrooke serait de 181 360 personne[47]. La rue Wellington Nord. Une œuvre d'art arboricole au centre-ville à l'été 2021. En 1819, le major Beckett mena un recensement officieux et détermina que la population du hameau de Sherbrooke n'était composée cette année-là que de 10 familles, pour un total de 53 personnes. Ces chiffres illustrent la lenteur du développement de Sherbrooke près de deux décennies après ses débuts. Le tout changea dès 1823, lorsque le gouvernement colonial choisit Sherbrooke comme chef-lieu d'un nouveau district judiciaire du Bas-Canada. À partir de ce moment, notaires, avocats, commerçants, et autres professionnels vinrent s'installer à Sherbrooke, ce qui marqua le début d'un développement plus soutenu. L'avènement de la British American Land Company (BALC) et du chemin de fer vers le milieu du XIXe siècle marqua quant à lui le point de départ du déploiement industriel de Sherbrooke. Des milliers d'immigrants, principalement des Irlandais et des Canadiens français, vinrent alors s'installer à Sherbrooke. C'est à partir des années 1930 que le relatif équilibre entre anglophones et francophones, qui perdurait depuis six décennies à Sherbrooke, s'en trouva bouleversé. En 30 ans, les francophones allaient passer de 76 % à 88 % de la population. La croissance démographique et la prédominance du fait francophone continuèrent de plus belle par la suite, grâce à une ultime phase d'industrialisation, attirant un nombre grandissant de travailleurs francophones et plus tard, grâce à l'apparition du phénomène du baby-boom. Dans le dernier tiers du XXe siècle par contre, pour la première fois de son histoire, Sherbrooke subit un arrêt prolongé de sa croissance, en raison de la migration d'une partie de sa population vers les municipalités de banlieue. Il s'ensuivit donc une période de stagnation, jusqu'en 2002, au moment des fusions municipales, qui allaient redonner un second souffle à la croissance démographique de la ville, les municipalités de banlieue étant désormais fusionnées à Sherbrooke. Néanmoins, les données démographiques publiées par Statistique Canada depuis 2001 révèlent aussi que le territoire de l'ancienne ville de Sherbrooke a connu une augmentation de sa population, ce qui permet de constater un renversement de la tendance à la stagnation de la population de la ville. Effectivement, la population du secteur de l'ancienne ville est passée de 75 916 habitants, en 2001, à 79 240 habitants en 2006[48] Évolution démographique 1825 1831 1842 1844 1852 1861 1867 1871 1833916186002 6062 9644 500[50]4 432 Évolution démographique, suite (1) 1876 1881 1886 1891 1896 1901 1906 1911 7 0977 4468 33010 1109 74611 45213 95016 728 Évolution démographique, suite (2) 1916 1921 1926 1931 1936 1941 1946 1951 20 47023 52225 02128 77730 90834 90442 04953 197 Évolution démographique, suite (3) 1956 1961 1966 1971 1976 1981 1986 1991 60 07564 40774 12680 42286 23173 90072 00077 618 Évolution démographique, suite (4) 1996 2001 2006 2011 2016 2021 - - 79 43277 129147 427154 601161 323172 950-- (Sources : Histoire de Sherbrooke et Statistique Canada[49]) Histogramme (Élaboration graphique par Wikipédia) Pyramide des âges de Sherbrooke en 2006[51] en pourcentage.HommesClasse d'âgeFemmes1,32 80+ ans3,03 2,55 70-79 ans3,70 4,32 60-69 ans4,89 6,71 50-59 ans7,32 7,40 40-49 ans7,89 5,94 30-39 ans6,02 7,83 20-29 ans7,84 6,43 10-19 ans6,35 5,44 0-9 ans5,03 Au 1er janvier 2018, la ville comptait 165 859[52] habitants. Quant aux quatre arrondissements, leur population peut varier considérablement d'un à l'autre. L'écart est nettement visible entre les arrondissements de Lennoxville et des Nations, par exemple. Population de Sherbrooke par arrondissement[52] Arrondissement Population Arrondissement de Brompton – Rock Forest – Saint-Élie – Deauville 47 173 Arrondissement de Fleurimont 45 835 Arrondissement de Lennoxville 5 600 Arrondissement des Nations 67 251 Total 172 950[53] Perspectives démographiques (variation 2031/2006) : 10,1 % Travailleurs de 25–64 ans (2009) : 58951 Taux de travailleurs de 25–64 ans (2009) : 71,7 % Revenu d'emploi moyen des travailleurs de 25–64 ans (2009) : 41 300 $ Taux d'assistance-emploi (chômage) (2010) : 6,9 % Taux de chômage le plus faible au Canada en 2022 : 2,7 %[54] 3e grande ville du Québec (plus de 100 000 habitants) où il fait bon vivre selon un sondage sur la satisfaction des habitants (2021) réalisé par le firme Léger[55] Langues maternelles à Sherbrooke. Bien que peuplée par des loyalistes anglophones au début du XIXe siècle, Sherbrooke est aujourd'hui une ville à forte majorité francophone. Il subsiste malgré tout une minorité anglophone, principalement située dans l'arrondissement de Lennoxville, le seul de la ville à avoir le statut bilingue[56]. Selon Statistique Canada[57], ces derniers constituent près de 4 % de la population de la ville, soit 6 600 habitants, alors que les francophones, avec leurs 147 275 habitants, comptent pour 87 % de la population. Néanmoins, la population anglophone augmente sensiblement lors de la rentrée scolaire à l'université Bishop's, une partie de sa clientèle anglophone étant souvent originaire de l'extérieur de la ville. En ce qui concerne la balance, 640 individus, soit 0,44 % de la population déclarent avoir l'anglais et le français comme langue maternelle, alors que 8 245 personnes, soit 5,7 % de la population déclarent parler une autre langue que l'anglais et le français. Sherbrooke accueille annuellement un nombre croissant d'immigrants. Selon Statistique Canada, de juillet 2008 à juillet 2009, Sherbrooke aurait accueilli 1 212 immigrants[58], alors qu'ils n'étaient que 950 lors de la période annuelle 2005-2006. Selon le recensement de 2006, Statistique Canada estime à 10 360 le nombre d'immigrants à Sherbrooke. Leurs origines sont tout aussi diverses que nombreuses. Population immigrante selon le lieu de naissance à Sherbrooke en 2006[59] Origine Nombre États-Unis 1 040 Amérique centrale et du Sud 1 890 Caraïbes et Bermudes 335 Royaume-Uni 210 Autres pays d'Europe du Nord et de l'Ouest 1 950 Europe de l'Est 460 Europe du Sud 1 095 Origine Nombre Afrique 1 885 Asie centrale, de l'Ouest et du Moyen-Orient 630 Asie de l'Est 460 Asie du Sud-Est 275 Asie du Sud 85 Océanie et autres 30 Total 10 360 Minorités visibles à Sherbrooke (2021) Chinois 0,5 % 830 Sud-Asiatique 0,4 % 710 Noir 3,1 % 5 215 Latino-Américain 2,00 % 3 410 Asiatique du Sud-Est 0,3 % 560 Arabe 1,70 % 2 900 Asiatique occidental 1,00% 1 630 Coréen 0,04 % 75 Japonais 0,02 % 60 Minorité visible, n.i.a. 0,10 % 240 Minorités visibles multiples 0,2 % 300 Total de la population des minorités visibles 9,60 % 16 125[60] Pas une minorité visible 90,40 % 151 055 Total 100,0 % 167 180 Les minorités visibles à Sherbrooke. (2006 Statcan.gc.ca)[61] Sherbrooke compte environ 16 125 individus considérés comme étant des minorités visibles en 2021, ce qui constitue 9,60 % de sa population. Proportionnellement, la capitale régionale de l'Estrie se retrouve bien au-devant de villes de tailles similaires au Québec comme Trois-Rivières (6 %)[62] ou Saguenay (2 %)[63]. Sherbrooke dépasse aussi la ville de Québec, dont le pourcentage de minorités visibles est de 9,4 %[64], mais se trouve bien loin derrière Montréal (38,8 %)[65] et Gatineau (19,1 %)[66]. Cette situation révèle que Sherbrooke est ainsi plus attirante pour les minorités visibles que la moyenne des villes centre d'agglomération québécoise. Ces visages multiethniques sont d'ailleurs plus visibles dans certains secteurs de la ville, comme dans l'arrondissement du Mont-Bellevue par exemple. La loi sur l'équité en matière d'emploi de 1995 précise que « Font partie des minorités visibles les personnes, autres que les autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche[67]. » 2017 : Prix de la meilleure eau municipale du Québec[68] 2021 : Prix Distinction santé durable, catégorie municipalité 2021[69] Couple d'Abénaquis au XVIIIe siècle. Les premiers signes de présence de populations autochtones autour du site de Sherbrooke remontent à la préhistoire du Québec, soit de 8 000 à 3 000 années avant aujourd'hui (AA)[a 1]. Des traces de campements saisonniers, caractérisées par des pointes de flèche, des grattoirs, des racloirs et plusieurs autres outils similaires ont été retrouvées sur certains sites, notamment à Capleton et Coaticook. Du côté de l'arrondissement de Lennoxville, au site Bishop, des fouilles ont révélé des artéfacts montrant des influences provenant de peuplades installées dans la plaine de Montréal vers 4 500 à 4 000 AA[a 1]. Toujours sur site Bishop, des objets de terre cuite datant du sylvicole (3 000 AA à 1 000 avant notre ère) ont aussi été mis au jour, attestant que la région continua d'être occupée par des populations nomades à cette période. Vers l'an 1000, tout le long de la vallée du Saint-Laurent et des Grands Lacs, la culture iroquoienne se sédentarise et développe l'agriculture, bâtit des villages à palissades et à maison longues. Par contre, aucune preuve n'atteste que ce peuple se soit installé dans les Cantons de l'Est, donc à Sherbrooke[a 1]. À l'arrivée de Champlain au Canada en 1603, la région des Cantons de l'Est est soumise au contrôle des Mohawks[a 1]. Par l'entremise de missionnaires, les Français créent une alliance avec les Abénaquis, localisés dans le Maine et le Vermont, mais ceux-ci sont refoulés jusque dans la vallée du Saint-Laurent, près de Trois-Rivières, à la suite de la victoire des Mohawks lors de la guerre généralisée de 1660[a 2]. Souhaitant par la suite récupérer leur territoire de chasse, les Abénaquis remontent régulièrement les rivières des Cantons de l'Est, telles les rivières Saint-François, Massawippi et Magog, passant ainsi par le site de Sherbrooke qu'ils nomment Ktinékétolékwac, ce qui signifie « Grandes Fourches »[70]. Plus spécifiquement, les Abénaquis avaient aussi désigné le lieu du nom de Shacewanteku, ce qui signifie « où l'on fume », car ils avaient l'habitude de s'arrêter au confluent de Pskasewantekw (la Magog) et d'Alsigôntekw (la Saint-François) pour se reposer. Le site devient alors un important point d'arrêts lors des passages saisonniers. Lors des incursions Mohawk qui suivirent, le site de Sherbrooke fut souvent le terrain de batailles entre les deux peuples. La tradition a d'ailleurs rattaché à ces guerres le souvenir d'un combat singulier entre un chef abénaquis et un chef iroquois, combat qui aurait eu lieu au site de Sherbrooke et dont le rocher au pin solitaire serait le mémorial légendaire[a 2]. Lors de la guerre de Sept Ans entre la France et la Grande-Bretagne, les Abénaquis, toujours alliés aux Français, guident ces derniers à travers les rivières des Cantons de l'Est, passant donc souvent par le site de Sherbrooke, lors des raids contre les forts anglais. Lorsque la paix est signée en 1783 et peu après, lorsque l'indépendance des États-Unis est reconnue, la région des Cantons de l'Est revient pour quelques courtes années aux populations abénaquises[a 3], qui y pratiquent depuis des générations la chasse et la pêche. Par contre, la révolution américaine attire les loyalistes dans la région et ceux-ci commencent à convoiter les terres et à demander des concessions au gouvernement. Encore aujourd'hui, des fouilles archéologiques ont lieu au confluent des rivières Saint-François et Massawippi. Elles constituent une source de documentation historique et révèlent des informations sur la culture des amérindiens qui étaient présents dans cette région[71]. Sherbrooke en 1828, d'après une esquisse de Joseph Bouchette. Le premier Blanc à s'installer sur le site de Sherbrooke est un Canadien français du nom de Jean-Baptiste Nolain, dont on ne sait que peu de choses, si ce n'est qu'il s'y établit en 1795 et qu'il est venu pour y vivre de l'agriculture[a 4]. Une tentative de colonisation eut lieu, en 1792, sur la rive est de la rivière Saint-François. L'endroit fut alors connu sous le nom de Cowan's Clearance[72]. En 1793, Gilbert Hyatt[14], loyaliste originaire du district de Schenectady dans l'État de New York, en compagnie de neuf associés, s'établit non loin du confluent des rivières Massawippi et Coaticook, près du site actuel de Capleton, avant même que le gouvernement du Bas-Canada ne leur concède officiellement les terres[a 5]. Il fallut attendre 1801 pour que les autorités accordèrent enfin des terres à Hyatt. À ce moment, comme aucun droit n'avait été reconnu à Jean-Baptiste Nolain, celui-ci dut quitter les terres qu'il avait défrichées. Hyatt revendiqua alors les terres de Nolain et il y construisit le premier barrage sur la rivière Magog. Un autre loyaliste, Jonathan Ball, acheta des terres sur la rive nord de la rivière et y construisit une scierie[a 6], tandis que Hyatt, sur la rive sud, avait érigé un moulin à farine. Par la construction de son moulin en 1802, Hyatt a donné naissance au petit hameau d'Hyatt's Mill[a 7] qui allait devenir un jour la ville de Sherbrooke[73]. Localisation du site de Sherbrooke parmi les cantons en 1792. À cette période, les conditions sont peu aisées aux prémices de la colonie des Cantons-de-l'Est; les villages nouvellement fondés sont trop loin des centres urbains, et les colons se retrouvent éparpillés au milieu de la forêt tout en n'ayant pas accès à des routes carrossables[a 8]. Par le fait même, les populations sont souvent aux prises avec des famines et diverses difficultés d'approvisionnement[a 9]. Aussi, le développement du hameau de Sherbrooke, ne faisant pas exception à la règle, se fait très lentement. Grâce au potentiel hydraulique de la rivière Magog, d'autres moulins sont progressivement construits sur les berges de la rivière, tels la carderie et le moulin à foulon d'Elvin Andrews. Ce dernier vend son entreprise aux frères Parkers, qui revendent eux-mêmes la moitié des intérêts au Marchand Goodhue en 1814. En 1816, Jonathan Ball vend sa scierie à William B. Felton. La période 1815 à 1818 est favorable à un personnage entreprenant et riche comme William Felton et à un comm

de cuivre de Capelton. 1908 (1er mai) À la suite d'un référendum, la Sherbrooke Power, Light and Heat Co. devient propriété de la municipalité. 1909 Fondation de l'Hôpital général Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke (300 lits) (aujourd'hui fermé). Ouverture de la Bibliothèque nationale. 1910 Fondation du régiment des Fusiliers de Sherbrooke de l'Armée canadienne. 1911 Inauguration de la centrale hydroélectrique de Rock Forest. La municipalité de Sherbrooke compte 16 700 habitants. 1915 Fondation de l'ermitage du Sacré-Cœur, sous le nom de Sanctuaire de Beauvoir (Fleurimont). 1916 (14 avril) Fondation de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke (50 lits) pour « promouvoir les sciences chirurgicales et médicales, établir des laboratoires cliniques, d'expérimentation et de recherche scientifique ». 1917 Inauguration de la cathédrale Saint-Michel. Ancien quartier ouvrier sur la rue Gordon. Les maisons furent construites vers la fin du XIXe et au début du XXe siècle. 1920 Le village de Lennoxville devient ville. 1939-1945 Un camp d'internement de Canadiens d'origine de pays faisant partie de l'axe germano-italo-nipponne est établi à Newington pour accueillir 700 prisonniers. 1941 La municipalité de Sherbrooke compte 36 000 habitants. 1945 Fondation de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. La municipalité de Petit-Lac-Magog adopte le nom de Deauville. Fondation du Collège Sacré-Cœur (cette institution était privée secondaire, pour filles en 2005). Une maison du Vieux-Nord, au coin des rues Queen-Victoria et Moore. 1949 Léopold Drolet fonde la fabrique de bâtons de hockey Sher-Wood. 1950 Inauguration du barrage de Bromptonville. Achat du moulin à papier de la compagnie Brompton Falls par la compagnie Kruger. 1954 Fondation de l'Université de Sherbrooke. Municipalisation de la bibliothèque. 1961 La municipalité de Sherbrooke compte 59 000 habitants. 1964 Ouverture de l'autoroute des Cantons-de-l'Est. 1968 Fondation du Collège de Sherbrooke. 1969 Ouverture du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS). 1969 Ouverture de l'école secondaire d'Alexander Galt 1971 Fondation du Champlain Regional College. (11 août) La municipalité d'Ascot-Nord adopte le nom de Fleurimont. 1981 La municipalité de Sherbrooke compte 74 000 habitants. 1982 Fondation du Musée des beaux-arts de Sherbrooke. 1989 L'administration municipale de Sherbrooke déménage dans le palais de justice de 1904. 1990 Ouverture de la bibliothèque municipale Éva-Senécal. 1993 Fleurimont devient ville. 2001 (12 août) Fusion de la quasi-totalité des municipalités de la MRC La Région-Sherbrookoise : Ascot, Bromptonville, Deauville, Fleurimont, Lennoxville, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford et Sherbrooke sous le nom de cette dernière. Des territoires sont également échangés entre Bromtonville et Stoke, ainsi qu'entre Saint-Élie-d'Orford et Saint-Denis-de-Brompton, de sorte que les limites des anciennens municipalités et celle de la ville fusionnée ne correspondent pas exactement. La MRC est dissoute et la municipalité de Waterville, seule exclue, est désormais placée dans la MRC de Coaticook.(4 novembre) Élection du premier maire et des premiers conseillers municipaux de la future nouvelle ville de Sherbrooke ; Jean Perrault est élu maire. (31 décembre) Les municipalités fusionnées cessent d'exister. 2006 (7 octobre) Mise en service de l'Orford Express, un train touristique qui circule entre Bromont, Magog, Eastman et Sherbrooke. 2007 La région métropolitaine de recensement de Sherbrooke est agrandie et inclut maintenant la ville de Magog, portant la population de l'agglomération à 186 952 habitants. Photo de l'incendie prise du côté Est de la rivière Saint-FrançoisLe théâtre Granada sur la rue Wellington Nord, à Sherbrooke.2014 Dépôt (20 janvier) et adoption (3 mars) du projet de Réforme de la structure politique et des services de proximité[86]. 2015 (12 juin) Le gouvernement du Québec adopte et sanctionne le projet de réforme qui porte de 19 à 14 le nombre de conseillers municipaux[87]. 2021 (7 novembre) Pour la première fois de l'histoire de la ville, une femme est élue à la mairie. 2024 (23 janvier) Incendie majeur dans le centre ville de Sherbrooke qui amène l'effondrement de l'immeuble situé au 16 rue Wellington[88]. Le centre-ville de nuit. Le Monument aux braves du sculpteur George William Hill est un cénotaphe érigé en 1926 pour honorer les soldats tombés au combat lors de la Première Guerre mondiale. Cette œuvre patrimoniale est devenue au fil du temps une icône de la Ville de Sherbrooke. Ayant été établi par des loyalistes américains et des Britanniques, Sherbrooke affiche l'influence anglaise dans son architecture, spécialement dans plusieurs de ses immeubles construits au XIXe siècle.[citation nécessaire] Malgré tout, on trouve aussi dans son cadre bâti les traces d'une ville manufacturière du XXe siècle, ainsi qu'une signature catholique, comme dans nombreuses villes du Québec.[citation nécessaire] Dans la trame urbaine, quelques immeubles se démarquent : L'Hôtel de Ville de Sherbrooke Construit en 1904 selon les plans de l'architecte Elzéar Charest[89], l'immeuble était au départ le palais de justice de la ville, jusqu'à ce que cette dernière l'achète en 1989 pour y loger les bureaux de l'administration publique municipale. De style principalement Second Empire, cet édifice revêtu de granit gris de Stanstead et rose du comté d'Argenteuil est muni d'une coupole ainsi que de deux pavillons en retrait. Il s'illustre particulièrement par son caractère unique au sein de la municipalité. Le Théâtre Granada Construit en 1928[90] d'après les plans de l'architecte Daniel J. Crighton par la United Amusement Corporation Limited, une filiale de Famous Players, le Granada est un théâtre de style atmosphérique, dont le décor intérieur est l'œuvre d'Emmanuel Briff. Désigné lieu historique patrimonial du Canada[91], il était reconnu lors de son ouverture comme étant le plus beau cinéma au Canada[92]. Aujourd'hui, il demeure le seul théâtre d'atmosphère au pays à avoir conservé son intégrité architecturale. Huit millions de dollars ont été réservés pour la réfection du Théâtre Granada par la Ville de Sherbrooke au cours des prochaines années[93]. Article détaillé : Liste des maires de Sherbrooke. Depuis le 1er janvier 2002, la nouvelle ville de Sherbrooke regroupe presque intégralement les limites territoriales des huit entités municipales suivantes : Ascot, Bromptonville, Deauville, Fleurimont, Lennoxville, Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Sherbrooke. Le conseil municipal est formé du maire et de 14 conseillères et conseillers représentant les 14 districts électoraux répartis dans les quatre arrondissements. Le maire est élu au suffrage universel. Les conseillères et les conseillers sont élus par les électrices et les électeurs du district électoral ou de l'arrondissement qu'ils représentent. Le maire désigne quatre conseillères et conseillers pour former un comité exécutif auquel il siège. Sous le conseil municipal se retrouve les conseils d'arrondissements, le comité exécutif, la direction générale, le vérificateur général et le cabinet de la mairie[94]. Hôtel de ville de Sherbrooke. En 2016, plusieurs modifications des arrondissements ont été effectuées. Le territoire, autrefois divisé en six arrondissements, est dorénavant découpé en 4 arrondissements : l'arrondissement Brompton-Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville, l'arrondissement des Nations, l'arrondissement Fleurimont et l'arrondissement de Lennoxville. Ce découpage apporte également une diminution du nombre de conseillers municipaux qui passe de 19 à 14. Le nouvel arrondissement des Nations comprend les anciens arrondissements Jacques Cartier et Mont-Bellevue. Les noms des arrondissements ne sont adoptés que le 4 juin 2018[95]. Pour les élections municipales de 2017, les noms d'arrondissement no 1, no 2, no 3 et no 4 sont utilisés[96]. Arrondissement de Brompton–Rock Forest–Saint-Élie–Deauville : 4 conseillers Arrondissement de Fleurimont : 4 conseillers Arrondissement de Lennoxville : 1 conseiller (plus 2 conseillers d'arrondissement) Arrondissement des Nations : 5 conseillers Les citoyens et citoyennes de Sherbrooke sont représentés à la Chambre des communes par deux députés : Marie-Claude Bibeau, députée libérale de la circonscription de Compton—Stanstead, élue le 19 octobre 2015 et réélue le 21 octobre 2019 ; Élisabeth Brière, députée libérale de la circonscription de Sherbrooke, élue le 21 octobre 2019. Trois élus représentent les citoyens de Sherbrooke à l'Assemblée nationale du Québec : André Bachand, député caquiste de la circonscription de Richmond ; Geneviève Hébert, députée caquiste de la circonscription de Saint-Francois ; Christine Labrie, députée solidaire de la circonscription de Sherbrooke. Sherbrooke, cœur économique de l'Estrie, est un pôle culturel, industriel et universitaire important à l'échelle du Québec. La ville constitue également un éminent nœud ferroviaire, puisqu'elle est directement desservie par trois entreprises soit la Saint-Laurent & Atlantique (SLQ), la Montréal, Maine & Atlantique (MMA) et le Chemin de fer Québec Central qui a des jonctions avec le Canadien National et le Canadien Pacifique. Elle est aussi desservie par quatre autoroutes, ainsi qu'un aéroport régional. En ce qui a trait a la richesse collective, d'après les données 2010 de l'Institut de la Statistique du Québec (ISQ), le revenu personnel par habitant dans la région métropolitaine de Sherbrooke (RMR) se chiffrait à 30 976 $[97]. D'autre part, le PIB de la RMR de Sherbrooke totalisait 6,08 G$ en 2008[98], comparativement à 9,59 G$[99] pour le PIB de la région de l'Estrie en 2010. En 2015, le revenu médian des ménages à Sherbrooke serait de 51 706 $ tandis qu'il serait de 59 822 $ pour la province de Québec et de 70 736 $ pour l'ensemble du Canada[100]. En 2022 le taux de chômage à Sherbrooke est de 2,7 %, ce qui en fait selon Statistique Canada la ville avec le plus faible taux de chômage parmi la soixantaine de régions canadiennes étudiées[101]. Selon une étude menée par le groupe Desjardins en 2008[102], l'économie sherbrookoise est actuellement en transition. Partant d'une économie historiquement fortement dépendante des grandes compagnies manufacturières, la ville travaille depuis plusieurs années à diversifier son économie. On retrouve d'ailleurs environ 16 secteurs industriels d'activité sur le territoire sherbrookois selon la société de développent économique Sherbrooke Innopole[103]. Dans ces différents secteurs, s'y recensait en 2008 10 447 salariés, répartis dans près de 365 entreprises. Malgré ce dynamisme, les salariés dans les différents secteurs industriels ne comptent que pour 19 % de la masse totale. Les 16 secteurs industriels de Sherbrooke en 2008 Secteur industriel Nombre d'entreprises Nombre de salariés Produits métalliques 70 1 604 Produits en Plastique et en caoutchouc 22 1 482 Machines 37 1 289 Meubles et produits connexes 34 800 Impression 35 707 Papier 6 635 Aliments et Boissons 32 588 Autres activités manufacturières 22 543 Produits informatiques, électroniques et électriques 14 486 Produits du bois 23 489 Vêtements et autres produits en textile ou en cuir 20 450 Produits, fournitures et matériels médicaux 17 425 Produits chimiques 7 281 Produits minéraux non métalliques 15 275 Textiles 3 218 Matériel de Transport 8 185 La rue Wellington Nord avec la cathédrale Saint-Michel en surplomb. Outre les secteurs industriels, Sherbrooke est aussi un important pôle de services[4]. Selon la répartition des emplois par secteurs d'activités en 2008[103], 77 % de ceux-ci sont dans le domaine des services, alors que seulement 23 % sont dans le domaine de la construction ou de la fabrication. Pour ce qui est de la composition des emplois dans les services, 14 % sont dans le commerce, 16 % dans les soins de santé et assistance sociale, 11 % dans les services d'enseignement et 36 % dans les autres services. La ville de Sherbrooke étant un centre régional important, le secteur tertiaire, particulièrement les soins de santé, les services sociaux, l'enseignement et le commerce, y occupe une place prédominante. Depuis le sommet de Sherbrooke 2007, l'Organisation municipale souhaite : « qu'en 2012, Sherbrooke [soit] reconnue à l'échelle québécoise, canadienne et internationale, comme un pôle majeur d'innovation, tant sur le plan social qu'économique, et ce, dans un milieu de vie de qualité exceptionnelle[104]. » Pour ce faire, plusieurs projets ont été mis sur pied, en partenariat avec les différents acteurs économiques de la région, dont l'Université de Sherbrooke : la mise sur pied du Réseau InnovaXion, dans le but de rendre les PME plus compétitives ; la refonte de la SDES (société de développement économique de Sherbrooke) dans le but de créer Sherbrooke Innopole avec Pierre Bélanger a sa tête, afin de développer une nouvelle stratégie de développement économique axée sur l'innovation ; la création du Parc Innovation par l'Université de Sherbrooke, afin de mettre en lien chercheurs et entrepreneurs ; l'Adhésion de l'Université de Sherbrooke au projet DEFI, destiné à accentuer la croissance économique, la rentabilité et la productivité des entreprises de la région par l'innovation[105], en profitant notamment des institutions d'enseignement et de recherche de l'Estrie. La pertinence de cette section est remise en cause. Considérez son contenu avec précaution. Améliorez-le ou discutez-en, sachant que la pertinence encyclopédique d'une information se démontre essentiellement par des sources secondaires indépendantes et de qualité qui ont analysé la question. (décembre 2021) Seule la Ferme expérimentale de Lennoxville est affiliée au gouvernement du Canada. Les autres Centres de recherche sont reconnus et financés par l'Université de Sherbrooke dans le cadre du concours 2009-2012 du Programme interne de financement d'infrastructure des centres (PIFIC). Principaux employeurs de Sherbrooke[103] Entreprise Nombre de salariés Université de Sherbrooke 6 900 Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) 6 084 Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (C.S.R.S.) 3 384 Centre de santé et de services sociaux – Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke 2 563 Ville de Sherbrooke et Hydro-Sherbrooke 1 803 Cégep de Sherbrooke 800 Fédération des caisses Desjardins du Québec 550 Nordia inc. 500 E.T.F.S. 486 Kruger 455 Sherbrooke accueille le quatrième studio québécois de la compagnie Ubisoft et crée 80 emplois[106]. Sherbrooke compte deux chambres de commerce, issues des anciennes municipalités avant la fusion de 2002. Chambre de commerce de Fleurimont Chambre de commerce de Sherbrooke Pôle commercial de la Cité du Parc. Carrefour de l'Estrie La Cité du Parc Galeries Quatre-Saisons Centre-ville de Sherbrooke Plateau Saint-Joseph Les Promenades King Plaza de l'Ouest (anciennes Terrasses Rock Forest) Le centre Sherbrooke (ancienne Place Belvédère) Il se trouve onze écoles secondaires sur le territoire de la ville : Soit cinq publiques (Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke) : École Mitchell-Montcalm (pavillons Mitchell et Montcalm) École du Triolet École de la Montée (pavillons Le Ber et St-François) École internationale du Phare École Alexander Galt (école anglophone) ainsi que six privées : École secondaire de Bromptonville Collège du Mont-Sainte-Anne Collège Mont Notre-Dame Séminaire de Sherbrooke Le Salésien Bishop's College School (La plus ancienne école privée anglophone du Québec et la quatrième plus ancienne au Canada) Campus universitaires : 4 (3 pour l'Université de Sherbrooke et un pour l'Université Bishop's). Université de Sherbrooke (Campus de Sherbrooke et de Longueuil[107]) Université Bishop's (Université anglophone située à Lennoxville)Campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke Campus collégiaux : 3 Cégep de Sherbrooke Séminaire de Sherbrooke Collège régional Champlain de Lennoxville Formation professionnelle Centre de formation professionnelle 24-juin Institut Desgraff Parade militaire en face du manège des Fusiliers de Sherbrooke. Sherbrooke ne compte aucune unité de la Force régulière, mais quatre unités de la Force de réserve des Forces canadiennes ont leur quartier général dans la ville : 52e Ambulance de Campagne ; 35e Régiment des Transmissions ; Les Fusiliers de Sherbrooke ; The Sherbrooke Hussars. Un centre de recrutement des Forces canadiennes est aussi présent. Rue King, centre-ville de Sherbrooke. Cette section ne cite pas suffisamment ses sources (décembre 2021). Pour l'améliorer, ajoutez des références de qualité et vérifiables (comment faire ?) ou le modèle {{Référence nécessaire}} sur les passages nécessitant une source. En saison estivale, la région est animée par quelques festivals, spectacles et événements se déroulant sur son territoire. La ville possède un patrimoine architectural anglo-saxon[108], comme en témoignent les résidences du Vieux-Nord. La ville possède la 4e plus grande salle de spectacle au Québec, la salle Maurice-O'Bready du centre culturel de l'Université de Sherbrooke, qui accueille de nombreux spectacles de musique, théâtre et danse. Le théâtre Centennial, sur le campus de l'université Bishop's, accueille plusieurs spectacles de musique du monde et de danse. Le Vieux Clocher de l'UdeS possède deux salles, dont la principale est une salle de choix pour plusieurs groupes de musique et humoristes québécois. Le Théâtre Granada, classé lieu historique patrimonial par le gouvernement du Canada, est le dernier théâtre d'atmosphère à avoir conservé son architecture originale depuis son ouverture. On y présente encore plusieurs concerts de groupe de musique. Finalement, le petit théâtre de Sherbrooke, situé au centre-ville, présente des spectacles de théâtre pour enfants. Avec ses deux universités et ses trois cégeps, Sherbrooke est hôte de plusieurs artistes émergents que l'on voit défiler un peu partout en ville que ce soit au Boquébière ou à La Petite Boîte Noire[109]. Toutefois, comme dans plusieurs autres villes du Québec, beaucoup de jeunes talents musicaux prometteurs quittent la scène locale pour aller percer dans le milieu montréalais, sans manquer néanmoins de revenir jouer régulièrement dans les salles sherbrookoises. Depuis 2002, il existe également sur la rue King Ouest dans l'ancienne église Sainte-Thérèse-d'Avila la Nef, un centre d'arts unique en son genre au Québec. Là travaillent sculpteurs, peintres, danseurs et musiciens dans un lieu de création ouvert au public. Des spectacles et concerts de l'OSS sont donnés en plein-air durant les mois d'été, à des endroits tels que la Place de la Cité, l'auditorium devant l'Hôtel de Ville et la récente aire publique donnant sur la rivière Magog. Depuis 2007, fut construit sur la rue du Dépôt le Centre des arts de la scène Jean-Besré (CASJB). Le bâtiment a été conçu pour répondre aux besoins de création et de production des compagnies et artistes professionnels de la région, dans les disciplines du théâtre (Petit Théâtre de Sherbrooke, Théâtre le Double Signe, Théâtre des Petites Lanternes, Turcs Gobeurs d'Opium) de la musique (Musiquetterie) et de la danse (Axile, Sursaut). Le CASJB loge aussi les bureaux administratifs et les entrepôts de toutes ces compagnies. Le CASJB comprend trois salles de répétition, une salle de production entièrement équipée, un atelier de décor et un atelier de couture. Ces locaux permettent aux compagnies et aux artistes de préparer et de finaliser tous les aspects de leurs productions. Salle Maurice-O'Bready Théâtre Granada Théâtre Centennial Vieux Clocher de l'UdeS Petit théâtre de Sherbrooke Théâtre Léonard St-Laurent Salle Alfred-Des Rochers Centre Québecor Petite salle du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke La Petite Boite Noire Le Boquébière Bar le Magog Le Murdoch Le Tremplin Fondé le 2 mars 1927 sous le nom de la Société d'histoire des Cantons-de-l'Est, le Mhist (Musée d'histoire de Sherbrooke) fait la préservation du patrimoine local et régional, ainsi que la diffusion de l'histoire de Sherbrooke et des Cantons-de-l'Est. Le 17 avril 1989, la Société d'histoire des Cantons-de-l'Est devient la Société d'histoire de Sherbrooke et, l'année suivante, obtient l'agrément des Archives nationales du Québec en tant que service d'archives privées. Ce service a pour mission de conserver, compléter et rendre accessible au public et aux chercheurs les collections d'archives. En mai 1992, le Mhist s'installe sur la rue Dufferin, au Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, logé dans un bâtiment patrimonial de style Second Empire construit en 1885. La société évolue au fil des années et, à la fin des années 2000, devient la Société d'histoire la plus importante de la région et l'une des plus grandes au Québec. En juin 2019, elle adopte le nom de Mhist-Musée d'histoire de Sherbrooke pour mieux refléter sa vision, sa réalité et ses activités. En tant qu'organisme à but non lucratif (OBNL), le Mhist bénéficie du soutien financier de ses membres, de la Ville de Sherbrooke, du ministère de la Culture des Communications, et de Bibliothèque et Archives Nationales du Québec[110][source secondaire souhaitée]. Musée de la nature et des sciences de SherbrookeM Musée des beaux-arts de Sherbrooke Musée du jeu vidéo du Québec Centre culturel et du patrimoine Uplands Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke Centre d'art actuel Sporobole (anciennement la Galerie Horace)[111] Galerie Foreman de l'Université Bishops Prison Winter (2021) La Ville de Sherbrooke compte actuellement cinq bibliothèques sur son territoire; trois de ces cinq bibliothèques font partie du réseau des bibliothèques de la Ville de Sherbrooke. En 2023, le conseil municipal de la ville donne le feu vert à la construction d'une bibliothèque dans le secteur de Fleurimont, dont les travaux doivent débuter dès 2024[112]. L'avantage de ce réseau municipal est qu'avec une seule carte d'abonné, les membres ont accès aux collections des trois bibliothèques, et peuvent retourner les livres empruntés à n'importe laquelle de ces bibliothèques[113]. Depuis 2018, un portail web permet aux abonnés de consulter le catalogue, de réserver des livres (papier et numérique) et de gérer leurs emprunts en cours[114]. En juin 2022, la ville de Sherbrooke a abolit les frais de retard pour les trois bibliothèques de son réseau[115]. La ville suit ainsi une tendance qui gagne en popularité au Québec, car les coûts reliés à une telle mesure sont considérés comme étant mineurs comparativement aux avantages apportés[116]. Inaugurée le 22 décembre 1990[84], la bibliothèque municipale est nommée d'après la poète Éva Senécal, romancière et journaliste estrienne, née en 1905 et décédée en 1988. Située sur la rue Marquette, cette bibliothèque remplace l'ancienne bibliothèque municipale, auparavant située sur la rue Dufferin[84]. Avant la création de la bibliothèque municipale en 1983[117], les habitants Rock Forest qui désiraient avoir accès à une bibliothèque devaient payer un frais d'abonnement pour être membre de la bibliothèque de Sherbrooke; en 1980, la Ville de Rock Forest décide de rembourser la moitié de ces frais[118]. D'abord située dans l'ancien bureau de poste de Rock Forest, la bibliothèque municipale est par la suite relocalisée dans ses locaux actuels sur la rue Haut-Bois Sud en 1998[119]. Elle est nommée d'après l'ancien maire de Rock-Forest Bertrand Delisle, qui était en fonction lors de la relocalisation de la bibliothèque[120]. La bibliothèque Bertrand-Delisle rejoint le réseau des bibliothèques de la Ville en 2015[121]. La bibliothèque de Saint-Élie a été fondée en 1979 par Angéline Hébert[122]. Cette dernière en aura été responsable pendant 23 ans, prenant sa retraite en 2002[123]. Anciennement membre du Réseau Biblio de l'Estrie, la bibliothèque de Saint-Élie rejoint le réseau des bibliothèques de la Ville en décembre 2017[113]. En 1981, Gisèle Bergeron a fondé la première bibliothèque de la municipalité de Bromptonville[124]. Cette première bibliothèque est située à même l'hôtel de ville[125]. En 1996, la bibliothèque déménage à l'intérieur de l'école primaire Marie-Immaculée, rendant ainsi l'accès beaucoup plus facile pour la population et doublant la quantité de livres disponibles[125]. Cette bibliothèque est membre du Réseau BIBLIO de l'Estrie[126]. La bibliothèque de Lennoxville a été fondée en 1912. Elle dessert principalement la population anglophone de Lennoxville, avec l'aide d'une équipe d'employés et de bénévoles[127]. Cette bibliothèque est membre du Réseau BIBLIO de l'Estrie[128]. La Basilique-cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, siège du diocèse. Plus d'une cinquantaine d'œuvres d'art sont exposées dans des espaces publics intérieurs et extérieurs du territoire de Sherbrooke, dont 16 monuments et sculptures et 18 murales[129]. Depuis 2018, un nouveau circuit propose de découvrir une vingtaine d'œuvres en mosaïculture disséminées dans la ville[130]. Monument aux Braves-de-Sherbrooke (George William Hill, 1926) Monument aux braves de Lennoxville et d'Ascot / The Lennoxville and Ascot Soldiers' Monument (Thomas Craig Thompson, 1923) Fontaine commémorative James-Simpson-Mitchell (George William Hill, 1931) Arche (Olaf Hanel, 1990) Liber Mundi (Gilles Larivière, 1990) Monument à George-Foote-Foss (Anonyme, 1993) Monument aux anciens combattants de Bromptonville (Inconnu, 2001) Une célébration... de l'eau à la lumière (Melvin Charney, 2004) Le Cercle (Rubén Ramonda, 2006) Étude no 2 (réplique) (Antoine Lamarche, 2007) Cinq continents, une planète à notre portée (Danielle April, 2010) Si les maisons et les arbres pouvaient parler… (Chantal Lagacé, 2011) Mémoire vive (Lucie Duval, 2013) Fragments d'eau en rivière (Marie-France Brière, 2013) Nuée d'éclosions (Patrick Beaulieu, 2015) L'Hoir (Valérie J. Gosselin, 2016) Hommage à Sylvie Daigle (Pierre Chouinard, 2017) Les Sentinelles (Roberto Pellegrinuzzi, 2018) Œuvre pouvant être observée sur la Promenade de la Gorge de la rivière MagogLes Premiers habitants sur le site (Jacques Barbeau, 1998) La Ville de Sherbrooke et ses habitants (Jacques Barbeau, 1998) Murale du bicentenaire de Sherbrooke 2002 (M.U.R.I.R.S., 2002) Nékitotegwak (M.U.R.I.R.S., 2002) Il était une fois dans l'Est (M.U.R.I.R.S., 2003) Le Progrès de l'Est (M.U.R.I.R.S., 2004) Les belles années (M.U.R.I.R.S., 2005) CHLT-TV, 50 ans à notre image (M.U.R.I.R.S., 2006) Tradition et prévention (M.U.R.I.R.S., 2007) Cent ans au service des gens (M.U.R.I.R.S., 2008) L'Hotel des voyageurs (M.U.R.I.R.S., 2008) Les moulins d'en haut, Upper Mills (M.U.R.I.R.S., 2009) Légendes et menas'en (M.U.R.I.R.S., 2010) Cœur, culture et pédagogie (M.U.R.I.R.S., 2011) Destinées et origines (M.U.R.I.R.S., 2012) Murale Mosaïque Nationale 2013 (M.U.R.I.R.S., 2013) #SHERBYLOVE (M.U.R.I.R.S., 2016) On se fait du cinéma (M.U.R.I.R.S., 2017) Terminus et populus (M.U.R.I.R.S., 2018) Le cinquième élément (M.U.R.I.R.S., 2019) En 2001, la population de Sherbrooke se répartissait selon le profil suivant[131] : 84 % Catholiques ; 2 % Protestants ; 3 % Autres religions ; 7 % Aucune religion ; 4 % Non spécifié. Les catholiques de la ville sont intégrés au diocèse de Sherbrooke tandis que les protestants anglicans sont pour leurs parts intégrés au diocèse anglican de Québec qui recouvre un territoire comparable à l'Afghanistan[132]. L'église Church of the Advent of Sherbrooke est une église anglicane de la ville[133]. Réseau routier de la ville. Boulevard de Portland. Prolongement urbain de la route 220. Sherbrooke est desservie par un réseau routier comprenant 3 autoroutes, plus de 7 routes provinciales et de nombreuses artères importantes. L'autoroute 10 est le principal accès à Sherbrooke depuis Montréal, la Montérégie et Granby, passant au nord-ouest de la ville en forme un chevauchement avec l'autoroute 55. Par ailleurs, l'autoroute 55 assure le lien entre Sherbrooke et les États-Unis, au Vermont, par le poste douanier de Stanstead, situé 58 kilomètres de route au sud-sud-ouest de Sherbrooke. De plus, elle rejoint le Centre-du-Québec et Drummondville par le nord en suivant la rive-ouest de la rivière Saint-François.L'autoroute 410 agit autant comme autoroute connectrice et de déviation, puisque non seulement elle contourne Sherbrooke par le sud-ouest, mais elle assure le lien entre la 10/55 et la rue King (la route 112). Un nouveau tronçon rejoignant la route 108 à Lennoxville fut inauguré le 29 octobre 2015[134]. L'autoroute 610, quant à elle, assure le contournement de Sherbrooke par le nord, traversant la rivière Saint-François, et possédant 2 échangeurs vers Sherbrooke, et se terminant sur la route 112 vers East Angus, Thetford Mines et Lac-Mégantic. D'ailleurs, l'autoroute 610 était avant 2009 une continuité de l'autoroute 10, et les numéros de sorties sont passés de 146 et 150 à 3 et 7. La rue King, la 112, traverse complètement la ville d'ouest en est, traversant la rivière Saint-François sur le pont Aylmer, croisant les autoroutes 410 et 610, en plus d'être la principale artère commerciale de la ville. La route 143, quant à elle, suit la rive-ouest de la rivière Saint-François en étant nommée le boulevard des Grandes-Fourches. La route 216 suit le boulevard de l'Université, la rue Galt, passe sur le pont Joffre, puis suit les 12e et 13e avenues dans Fleurimont avant de se poursuivre vers le nord vers Stoke. Les autres artères principales de la ville sont les rues, chemins et boulevards de Portland, Saint-François, Bowen, du 24 juin, Jacques-Cartier, Belvédère, Queen-Victoria, Beckett, Duplessis et des Pélerins[135]. Autoroutes Autoroute 10 Autoroute 55 Autoroute 410 Autoroute 610 Routes nationales Route 108 Route 112 Route 143 Routes régionales Route 216 Route 249 Route 222 Route 220 La ville constitue un important nœud ferroviaire, puisqu'elle est directement desservie par trois entreprises soit la Saint-Laurent & Atlantique (SLQ) et le Québec Central Railway (QCR) qui a des jonctions avec le Canadien National et le Canadien Pacifique. Les activités ferroviaires de la Montreal, Maine & Atlantic ont cessé à la suite de l'accident ferroviaire de Lac-Mégantic du 6 juillet 2013 qui a mené a leur faillite, ce sont les Chemins de fer du Centre du Maine et du Québec qui prirent la suite des opérations. Sherbrooke possède un petit aéroport régional, situé à 20 kilomètres à l'est de la ville. Celui-ci offre un service de taxi aérien sur demande (nolisement) vers toute destination en Amérique du Nord ainsi que des services de dédouanement. Un autobus de la Société de transport de Sherbrooke. Le Terminus de la Vieille Gare situé au centre-ville de Sherbrooke, assure le transport en autocar à l'intérieur et à l'extérieur de l'Estrie. Article détaillé : Société de transport de Sherbrooke. La ville de Sherbrooke possède un système d'autobus comparable à plusieurs autres villes de sa taille. La Société de transport de Sherbrooke (STS) est présente dans tous les arrondissements. Les étudiants de l'Université de Sherbrooke peuvent utiliser le service de transport public gratuitement lors de la présentation de leur carte étudiante, un tarif réduit est automatiquement inclus dans les frais d'inscriptions. Ces dernières années, les étudiants du Cégep de Sherbrooke et du Collégial du Séminaire de Sherbrooke se sont ajoutés au bassin étudiant bénéficiant de ce privilège en ayant un coût très réduit pour celle-ci. La région sherbrookoise offre des attraits situés à proximité, tels que les villages d'inspiration anglo-saxonne comme Canton de Hatley, North Hatley, Milby, Way's Mills, Barnston ou Magog. Les alentours immédiats portent aussi témoignage de la colonisation et des premiers balbutiements industriels grâce à la présence, entre autres, de la mine de Capelton et de dizaines de ponts couverts. La région de Sherbrooke est caractérisée par un paysage de lacs, de collines et de montagnes, ce qui contribue à sa renommée. Les touristes peuvent profiter de ces attraits en suivant l'itinéraire du Chemin des Cantons, qui passe directement dans la ville, ou la route des vins, qui sillonne la région avoisinante. Quelques festivals sont aussi organisés dans certains villages des alentours, rehaussant la vie culturelle et agrotouristique. Église Trinity United Church sur la rue Dufferin. En outre, la ville de Sherbrooke en elle-même offre différents attraits. Dix-huit murales, réalisées par le collectif M.U.R.I.R.S et animées par trois circuits touristiques organisés par les Productions Traces et Souvenances sont à la disposition des touristes. Aussi, l'Orford Express, un luxueux train touristique offre à ses passagers repas gastronomiques et animation tout au long de son itinéraire de Sherbrooke à Eastman. Différents circuits présentant quelques attraits naturels tels les gorges de la rivière Magog et la promenade du lac des Nations accueillent également les touristes. De même, en juillet 2010, un spectacle extérieur à grand déploiement vient s'additionner aux musées de la ville afin de compléter l'offre culturelle. La salle de spectacle Granada, sur la rue Wellington Nord, est inscrite au registre des lieux historiques patrimoniaux du Canada[136]. Sherbrooke accueille aussi chaque année des événements contribuant à sa renommée dans les Cantons-de-l'Est[réf. souhaitée]. En mars le Carnaval de Sherbrooke[137] En avril : le Festival cinéma du monde de Sherbrooke En mai : le Festival des harmonies et Orchestres symphoniques du Québec, à l'Université de Sherbrooke L'hôtel Times près du lac des Nations au centre-ville. En juin : la Classique Pif, à Fleurimont Sherbrooke T'en Bouche Un Coin (STEBUC) En juillet : le Sherblues le Sherbeach la Fête du lac des Nations le Wellington Tuning Show les Concerts de la Cité Concert de Sean Kingston (fête du Lac des Nations 2023) En août : Bouffe Ton Centro le Festival des traditions du monde, à Fleurimont le Festival des Rythmes d'Afrique la Fête de l'eau au parc Jacques-Cartier le Festival des Cowboys dans l'arrondissement Brompton l'Encan Zone-Art au Théâtre Granada En septembre : le Symposium des Rivières où l'on peut assister à des spectacles en plein-air les Rendez-vous d'Howard au Parc du Domaine-Howard En octobre : le Salon du livre de l'Estrie. Sherbrooke met la table, un événement durant lequel plusieurs restaurants de la municipalité proposent des menus, généralement en formule table d'hôte, à des prix avantageux. En 2024, l'événement s'est déroulé du 11 au 27 octobre et a enregistré son record de participation avec 27 restaurateurs participants. Il s'agissait de la 11e édition[138]. En décembre : Faites briller Sherbrooke[139] Le Boquébiere est une microbrasserie au centre-ville[140]. Si ce bandeau n'est plus pertinent, retirez-le. Cliquez ici pour en savoir plus. Le ton de cet article est trop promotionnel ou publicitaire (décembre 2021). Vous êtes invité à améliorer l'article de manière à adopter un ton neutre (aide quant au style) ou discutez-en. Vous pouvez également préciser les sections non neutres en utilisant {{section promotionnelle}} et souligner les passages problématiques avec {{passage promotionnel}}. En 2007, la microbrasserie Siboire ouvre ses portes en plein cœur du centre-ville de Sherbrooke, dans l'ancienne gare du Canadien National construite en 1890, devenue le Siboire Dépôt[36]. Pour répondre à la demande, une deuxième succursale ouvre ses portes en 2014, le Siboire Jacques-Cartier, une fois de plus situé à Sherbrooke. C'est trois ans plus tard, en 2017, que la microbrasserie Siboire s'installe dans la grande métropole, Montréal. La succursale se retrouve en plein cœur du Plateau Mont-Royal. Aujourd'hui, leurs bières se retrouvent partout à travers le Québec. De plus, certaines de leurs bières se retrouvent dans le réseau des détaillants de bières spécialisés du Québec (DBSQ) afin de partager l'expérience de Sherbrooke et de ses bières[141][source insuffisante]. En 2021, la microbrasserie Siboire s'associe avec l'Université de Sherbrooke en annonçant leur projet pilote: Usine-école Siboire. Ce projet permettra aux étudiants d'en apprendre plus sur la formation, la gestion et même la production de bières[142]. Le Refuge des Brasseurs, dans le secteur Universitaire de la ville, a été créé par des étudiants de l'Université. Le Strom spa nordique de Sherbrooke, un lieu de détente au plein cœur de la ville[143]. La Tribune The Record Sherbrooke.info (Icimédias) Estrie Plus Le Collectif Journal de rue de l'Estrie Entrée Libre Journal l'INFO Journal communautaire Ici Brompton Canal 7 : CHLT, TVA Canal 9 : CKSH, Radio-Canada Canal 11 : CKMI-2, Global Canal 24 : CIVS, Télé-Québec Canal 30 : CFKS, V Canal 50 : CBMT-1, CBC Câble 10 : Canal Vox, devenu MaTV Stations FM : 88,1 : CFPP-FM (en) Radio chrétienne (puissance d'un watt) gérée par la Fabrique Notre-Dame du Perpétuel-Secours. 88,3 : CFAK 88,3 FM (Radio étudiante de l'Université de Sherbrooke), programmes variés. 88,9 : CJMQ-FM (en) Radio communautaire anglophone et anciennement la radio étudiante de l'Université Bishop